

Le cycle des lucioles

10.10 - 14.12 2025

26^{èmes} Rencontres
Photographiques

Du Pays de Lorient



3	Edito
5	Programmation
15	Inauguration
16	Apartés & temps forts
21	Les Rencontres <i>off</i>
23	Infos pratiques & partenaires

Le cycle des lucioles

Nous avons coutume de dire que le temps passe mais ne vaudrait-il pas plutôt dire : *je passe dans le temps* ? Celui-ci se compte et se mesure à travers une échelle universelle, celle de notre rotation autour du soleil. Humains, nous sommes inscrits dans ce temps qui continue de défilier, avec ou sans nous. Comment le figer ? Comment étreindre sa matérialité, attraper sa lumière et ses histoires ?

Le cycle des lucioles dévoile les photographes tels des vagabonds ; les vagabonds des astres et des déserts. Ils traversent, se dédoublent, s'abandonnent face à l'absence et se questionnent dans les errances. Ils figent une vie, une journée, dans leur verticalité ou leur positionnement face à la lune ; s'inscrivent dans cette spirale évolutive et creusent la matière pour lui donner un envol, retenir sa trajectoire.

Pour cette nouvelle édition des Rencontres Photographiques, la notion de cycle est un astre autour duquel se déploient les réflexions artistiques qui ont toujours interrogé la substance même du vivant et de ce qui l'entoure.

Denis Roche, photographe et écrivain se questionne et écrit :

« Les lucioles disparaissent peu à peu, cantonnées dans quelques réduits de nature. Mais tandis que ces charmants animaux lumineux se font rares, nous, photophores, prenons le relais. La fabrication des photos ne laisse rien dans l'ombre, et surtout pas l'instant de folie pure qu'abrite le déclenchement de la photo. »

Mêlant histoires familiales et expérimentations photographiques, ces récits s'enchevêtrent tel le mouvement des lucioles au crépuscule. Dans un tourbillon où l'avenir devient de plus en plus insaisissable, les visions de ces êtres, nous éclairant de leurs sensibilités singulières, se dévoilent pour nous laisser appréhender la matérialité de leurs pensées, de leurs ressentis ou de leurs expériences. Explorant les possibles de la photographie, c'est de sa physique pure que les lucioles font jaillir leurs lumières.

Émilie Teulon,

Commissaire des expositions pour les
26^{èmes} Rencontres Photographiques



Artistes

Galerie du Faouëdic

Thomas Paquet, *La flamme d'une chandelle*
Marc-Antoine Garnier, *Le bleu du ciel*
Julien Mignot, *Temps Présent*
Lise Dua, *À l'épreuve du temps*

Médiathèque François Mitterrand

Vasil Tasevski, *Surfaces sensibles*

Théâtre de Lorient - Salle Marie Dorval

Vasil Tasevski, *Mémoire d'un vol*

École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Lorient

Juliette Parisot, *Celle qui reste*

Galerie La Rotonde

Lynn S.K., *Ana, Ntiya, Houma / Je, Tu, Elles*

Galerie Pierre Tal Coat

Mouna Saboni, *La mémoire comme des vagues*

THOMAS PAQUET

La flamme d'une chandelle

Artiste franco-canadien né en 1979, Thomas a entrepris depuis une dizaine d'années un travail autour des caractéristiques fondamentales de la photographie, faisant de la lumière, de l'espace et du temps le corps de sa démarche artistique. S'étant débarrassé de la plupart des outils industriels de fabrication des images, l'expérimentation est devenue centrale dans sa pratique. Des dispositifs optiques, physiques ou chimiques sont inventés, construits et mis au point pour chacun de ses projets. Thomas approche la photographie de manière directe, pratique, partant d'abord de la matière et du geste, dans un acte de résistance à la banalisation du numérique : les procédés historiques sont au cœur de son processus de création.

Les œuvres ainsi produites, entre préméditation et hasard, assument une dimension plastique qui travaille de l'intérieur les possibilités et les limites du médium photographique. Brouillant les frontières entre matérialité et abstraction, ses recherches esquissent les contours d'une réflexion toute vouée à réenchanter les imaginaires et à rendre tangible une expérience sensible où l'approche empirique trace le sillon d'une connaissance poétique de notre univers.

Représenté par la galerie Bigaignon depuis 2017, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives en galerie, et a également été présenté sur divers salons et foires comme Paris Photo, Art Paris, Art Brussels ou Approche. En 2023, Thomas a été accompagné par Le Lieu de la Photographie en tant que lauréat de la résidence Pico Lab / Expérimenter l'image, et accueilli à la Cité internationale des arts. Ses recherches ont été montrées à l'automne 2023 dans le cadre de la Biennale de l'Image Tangible et dans l'exposition *Épreuves de la matière*, qui s'est tenue à la BnF. Il a participé en 2024 à plusieurs expositions collectives : *Les formes du temps* à la Topographie de l'Art à Paris, et *La couleur est la lumière* au centre d'art Le Point du Jour à Cherbourg. Ces derniers projets ont été montrés en 2025 à la Fondazione Valentino Garavani e Giancarlo Giammetti à Rome, au centre d'art Bonisson, à la galerie Bigaignon et au Musée Albert Kahn.



MARC-ANTOINE GARNIER

Le bleu du ciel

En tant que photographe et plasticien, Marc-Antoine Garnier s'attache à « déconstruire » et « reconstruire » la photographie à travers une spatialisation de ce médium traditionnellement bidimensionnel. Il donne littéralement corps à ses images, prenant alors comme sujets le ciel, la mer, les roches ou encore la végétation. Ses photographies sont autant d'objets questionnant la nature même de l'image tout en nous faisant voyager à travers la grâce de phénomènes naturels tels que l'évanescence des nuages ou la puissance des vagues, mettant en exergue leur état changeant. Marc-Antoine Garnier explore les frontières entre sculpture et photographie à travers une réflexion sur les formes de mise en espace et les manières d'investir les lieux d'exposition. L'artiste s'attache à montrer comment l'image, par sa matérialité et le rapport qu'elle entretient avec son support, ouvre des voies de compréhension de notre relation au temps et à l'espace.

Par sa forme cylindrique verticale, la photographie disposée au sol, telle une colonne de marbre, se retrouve comme érigée dans l'espace. À travers la manipulation de ces images de ciels, Marc-Antoine Garnier cherche à troubler la perception de ce qui nous fait face. La verticalité ainsi que la diversité des couleurs semblent imiter des colonnes de marbre. Cette roche striée de veines et de marbrures est très utilisée par les sculpteurs et les architectes depuis l'Antiquité. Ce matériau, considéré comme l'un des plus nobles de la sculpture, laisse apparaître peu à peu sa véritable nature, et la dureté de la pierre fait place à la fragilité du papier. Les formes et les couleurs font sens, le ciel voilé se dévoile et l'empreinte du réel nous rattrape.

Diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen en 2014, Marc-Antoine Garnier a eu l'occasion ces dernières années de présenter son travail dans de nombreuses expositions comme au Frac Grand Large lors de son exposition personnelle *L'ombre des jours* en 2022. Ses recherches rencontrent également un écho particulier au Japon où il a exposé à la Nishieda Foundation dans le cadre de la Nuit Blanche de Kyoto en 2017 mais aussi à la Tezukayama Gallery en 2016. Ses œuvres font également partie de la collection du FRAC Normandie.



JULIEN MIGNOT

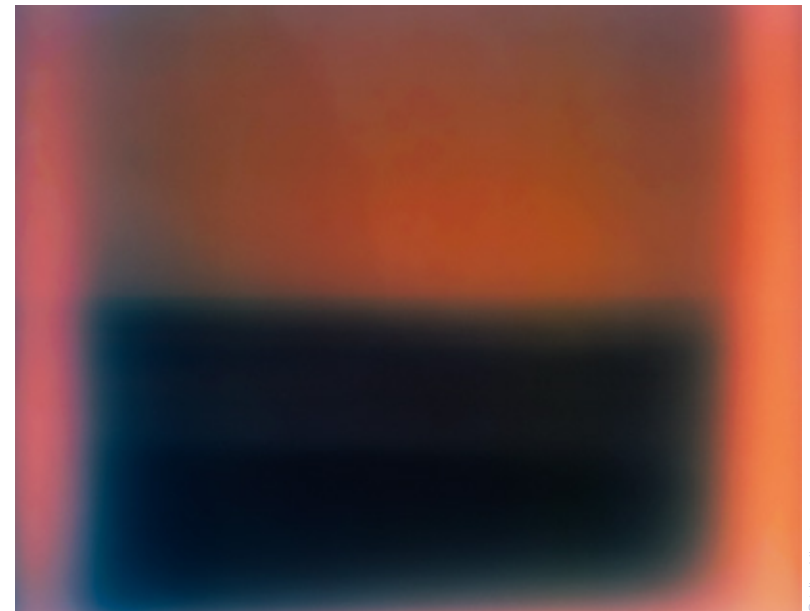
Temps Présent

Temps Présent est née en voulant poser la simple question : « De quelle couleur était le ciel aujourd'hui ? », et tenter d'y répondre en étendant les nuances du fameux « glaz ». Dans chaque image est contenue une journée entière : *Temps Présent* enregistre sur un même négatif le cycle solaire du lever au coucher du soleil. Dès l'aube, le photographe installe sa caméra, ouvre l'obturateur, mesure la luminosité en scrutant chaque changement et le répercute sur les réglages de sa chambre grand format. Lorsque la nuit est tombée, Julien Mignot quitte son poste.

La vision somatique des couleurs, additionnant couche par couche chaque instant en lui donnant la même importance, est d'abord une performance méditative. C'est aussi un exercice de pensée complexe, une abstraction cumulative que l'on réalise par petites touches. On pourrait croire que *Temps Présent* plie le médium au pictorialisme, ou débattre de son réalisme face à la peinture. Ce n'est pas le sujet. Elle est ancrée dans le réel puisqu'elle enregistre des paysages qui existent, dans l'instant puisqu'elle emprisonne une fraction du temps qui passe.

À Lorient, l'exposition retrace l'évolution du procédé et les recherches sur le support idéal. En quelques pas, vous vous rendrez d'Ouessant au golfe du Mexique pour voir si le ciel change sous d'autres latitudes. Bien au-delà de ces considérations, proche de la nature et donc de soi, *Temps Présent* recueille des photons en mouvement et tente de caractériser leurs fréquences cumulées. Chaque soir, quand le photographe retrouve son chemin, un jour unique est passé. La lumière, elle, ne radote pas et nous survivra sans doute.

Reconnu principalement pour son passif de portraitiste (New York Times, New Yorker, Le Monde, Elle, Vanity Fair, Libération), qu'il exerce depuis plus de vingt ans, Julien Mignot travaille également depuis une dizaine d'années sur des sujets personnels, fondateurs dans son désir d'enregistrer le monde qui l'entoure. La question de l'horizon en tant que limite du regard, et donc du visible et de l'invisible, l'obsède particulièrement. Ces séries prennent ainsi une tournure plus plastique, tordant le médium photographique à sa limite, recherchant le support qui dialogue avec la thématique, en adéquation avec son sujet. On peut retrouver les œuvres de Julien Mignot parmi les collections de la Bibliothèque Nationale de France, du musée Nicéphore-Niepce, JP Morgan & Chase Art Collection, le musée des Franciscaines de Deauville, la Fondation Leica, le Centre Photographique de Fonfreyde, ainsi que dans de nombreuses collections privées.



LISE DUA

À l'épreuve du temps

Lise Dua s'intéresse à ce qui fait famille, à l'échelle des humains comme à celle des vivants. Elle tente de faire lumière sur des détails, extraits d'archives ou de photographies. Son travail s'inscrit dans une temporalité longue, propice aux allers-retours entre points de vue et époques. Elle explore l'inconscient de nos relations tout en questionnant les rapports de pouvoir qui y sont à l'œuvre. Le livre est le support privilégié de Lise Dua, qui auto-édite ses ouvrages depuis plusieurs années.

La série *Les Loyautés* propose une relecture des albums de famille. À partir des siens, mais aussi de ceux d'inconnus, Lise Dua isole des gestes pour recomposer de nouvelles images. Par un jeu entre noir et blanc, couleur, passé et présent, ces photographies interrogent la transmission, ce qui nous lie au fil du temps. La diversité des vécus se fond en un corps unique traversant les générations : le corps familial. Elle offre ici une réflexion sur la pratique de la photo de famille et sur les liens qu'elle révèle.

Dans cette continuité, Lise Dua présente *Une vie*, un livre d'artiste de six mètres retraçant la vie de sa grand-mère, de la naissance au décès. À partir d'albums photo, elle prélève chaque année une image centrée sur son visage et ses transformations. Le spectateur se déplace dans l'espace pour avancer ou reculer dans le temps, face à ce visage en mutation. Ces multiples facettes d'une même personne interrogent notre rapport à l'identité.

Lise Dua est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2013. Son travail a bénéficié d'une exposition personnelle à la galerie Domus, Université Lyon 1, à La Conserverie, un lieu d'archives (Metz), et au Bleu du Ciel (Lyon). Il a été exposé lors d'expositions collectives à la Galerie des Filles du Calvaire (Paris), au Bleu du Ciel (Lyon), aux Rencontres de la Photographie (Arles), à Jeune Création au 104 (Paris), à ManifestO (Toulouse), en Suisse lors de la Nuit de la Photo (La Chaux-de-Fonds). Son dernier livre, *Une vie*, a été nommé pour le prix du livre d'artiste du salon Polyptyque (Marseille) en 2024. Son second livre, *Les Loyautés*, a reçu le prix HiP dans la catégorie auto-édition pour le mois de juillet 2023. Son premier livre a été nommé pour le prix Révélations du livre d'artiste, organisé par l'ADAGP et le salon Multiple Art Days.



MOUNA SABONI

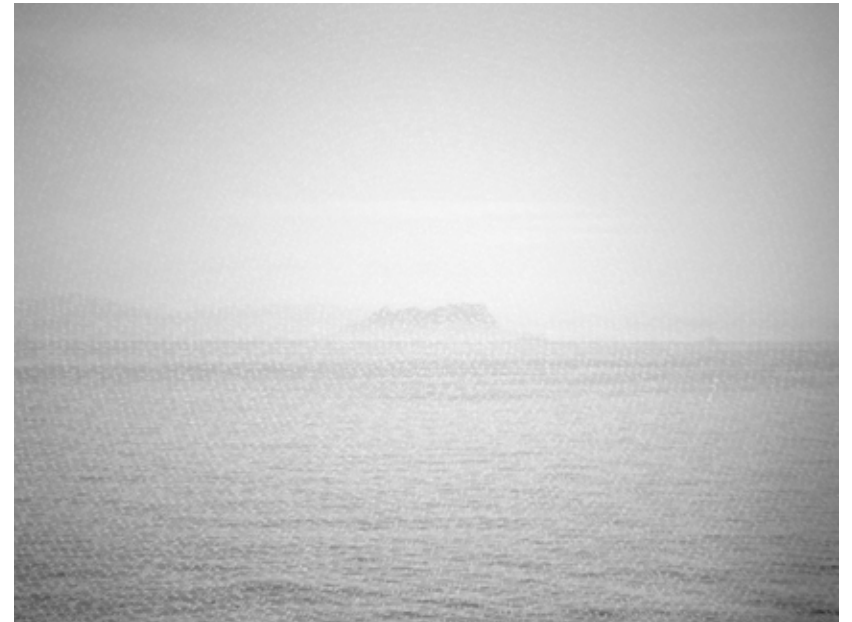
La mémoire comme des vagues

Depuis 2018, la photographe franco-marocaine Mouna Saboni explore, à travers le projet *Traverser*, la mémoire intime et les paysages du Maroc. Partie d'une quête de ses racines franco-marocaines, ce long travail la conduit en voiture jusqu'au sud du pays, réactivant, au fil des paysages désertiques, une relation à la terre souvent oubliée. Dans cette série, elle grave des poèmes en arabe directement sur les tirages, transformant montagnes, murs et routes en supports de textes sensibles. L'écriture embossée, discrète mais tangible, sculpte l'image et ouvre une fenêtre sur la subjectivité et la résilience, quand les visages restent partiellement cachés et les paysages brumeux.

Poursuivant cette démarche, *Ceux que nos yeux cherchent – et ceux avant eux encore* creuse davantage la notion de mémoire collective. Mouna Saboni intègre à ses photographies d'archives, issues de vieilles collections photographiques retrouvées à Tanger, des couches de peinture blanche qu'elle gratte et perce, dévoilant par strates des fragments d'histoires oubliées. Parallèlement, elle superpose à l'image des textes poétiques en arabe et en français, jetant un pont entre passé colonial, mémoire individuelle et récit universel.

Ces deux séries, réalisées dans le cadre d'une résidence à la Fondation Montresso à Marrakech, s'inscrivent à la croisée de la photographie documentaire, de la mémoire, de la poésie visuelle et de l'écriture. Elles dévoilent un travail au long cours, où la quête personnelle se fait support d'une exploration universelle, interrogeant les liens entre l'identité, l'exil, l'histoire et la trace émouvante des présences humaines.

D'origine franco-marocaine, Mouna Saboni est née à Rennes en 1987. Après un master d'Économie Sociale et Solidaire à l'université, elle intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, dont elle sort diplômée en 2012. Le travail photographique de Mouna Saboni porte sur la quête de l'identité, qu'elle interroge à travers une mémoire personnelle intimement liée au territoire. Depuis plusieurs années, elle développe une pratique qui mêle, de manière plastique, l'écriture à la photographie. Mouna Saboni a exposé son travail en France, au Maroc, aux Pays-Bas, en Chine ou encore au Japon. Son travail fait partie de plusieurs collections (CNAP, Frac Bretagne, Fondation Neuflyze-Vie).



LYNN S.K.

Ana, Ntiya, Houma / Je, Tu, Elles

Ana, Ntiya, Houma / Je, Tu, Elles propose une réflexion intime et politique sur l'identité, la mémoire et la pluralité des figures féminines dans l'Algérie contemporaine. À travers l'autoportrait mis en scène, l'artiste incarne tour à tour des personnages inspirés de femmes réelles ou imaginées, en s'appuyant sur les vêtements et les codes vestimentaires transmis par ses aïeules, ses tantes ou les femmes de son entourage. En Kabylie, à Alger ou dans le sud du pays, elle utilise le voile, les tenues kabyles ou touarègues, comme autant de signes pour déconstruire les visions figées du féminin et explorer sa propre construction identitaire.

Dans un contexte où la photographie de rue ou documentaire est souvent restreinte, elle choisit la mise en scène comme moyen d'expression libre. Ce procédé lui permet de donner forme à des récits personnels et collectifs, où chaque image devient une fiction révélatrice d'une mémoire fragmentée, d'un héritage recomposé. *Je, Tu, Elles* interroge ainsi les tensions entre traditions et modernités, normes sociales et affirmations individuelles, en donnant corps à des identités multiples et mouvantes.

Après des études de cinéma, Lynn S.K. choisit la photographie afin d'élaborer une recherche en images autour de la sororité, la mémoire enfouie et l'entre-deux géographique, directement issue de sa propre histoire personnelle, ancrée entre la France et l'Algérie. Son travail autour de l'identité féminine et l'amène à collaborer régulièrement avec des autrices telles qu'Alice Zeniter ou Lola Lafon pour différents romans et albums.

Lynn participe à des expositions personnelles ou collectives en France et à l'international. Elle travaille également en commande pour la presse ou des structures culturelles : La Déferlante, L'Humanité, Flammarion. L'artiste a été lauréate des Regards du Grand Paris portés par les Ateliers Médicis et le Cnap (2024), de la Grande Commande photographique du Ministère de la Culture pilotée par la BnF (2022), et du Soutien à la photographie documentaire du Cnap (2020). Elle a remporté plusieurs prix, dont le Sony World Photography Awards (2018), et a été nommée pour le Foam Paul Huf Award et le Cap Prize.



© Lynn S.K.

JULIETTE PARISOT

Celle qui reste

Comment s'arranger avec l'absence ? Cette question occupe l'histoire des images depuis le début, quand les mains négatives, dans les grottes paléolithiques, se faisaient les traces d'êtres passés. L'image raconte l'absence, ce que le temps fait de nous et des choses, ce que le temps impose à la fureur de vivre. L'image comme représentation du monde rend de nouveau présent. Voilà la force et la violence des images et de ce qu'on en fait être.

Dans ce projet que Juliette Parisot nomme « M », l'image et son concept sont retournés comme des gants. Les images de Juliette ne sont pas une représentation du monde ou d'individus, elles présentent le néant et le donnent à toucher. L'histoire de Juliette est aussi brute que brutale, âpre, mais ce n'est pas sa dureté qui rend son travail puissant. En choisissant l'image (photographique autant que vidéographique ou installée) pour donner une forme à sa vie éclatée, Juliette fait exploser le cadre de la définition même de la représentation.

C'est dans l'écart avec ce qu'elle représente que l'image de Juliette Parisot transforme, invente, construit et constitue aussi le sujet qu'elle donne à voir. Entre représentation de la figure humaine et traces de la mort, la pratique du portrait que met en scène Juliette pose la question de l'imitation des modèles véhiculés par notre culture, qui articulent reconnaissance et imaginaire. Car avec cet ensemble de séries qui forme un tout, Juliette Parisot engage les images dans une lutte où l'espoir n'a pas de place. Ce qui reste, c'est l'absence : l'image fantôme ne comble pas, ne remplace pas, elle souligne, elle matérialise le vide.

Cette exposition est co-produite avec le Centre Claude Cahun à Nantes et le Graph CMI à Carcassonne, deux membres du réseau Diagonal.

Née à Lyon en 1986, Juliette Parisot y vit et travaille. Titulaire d'une licence en Arts plastiques (Université Jean Monnet, Saint-Étienne) et diplômée en photographie (Icart Photo, Paris), elle a présenté son travail lors d'expositions personnelles (Galerie Delacroix, Centre Claude Cahun, Graph, Galerie de la Librairie du Palais) et collectives (Photo Doc, Omnibus Circus). Depuis 2015, elle collabore avec le spectacle vivant, travaillant pour des compagnies et théâtres tels que la Comédie-Française, la Colline, l'Odéon, le TNP et les Célestins. Ses images sont régulièrement publiées dans la presse.



VASIL TASEVSKI

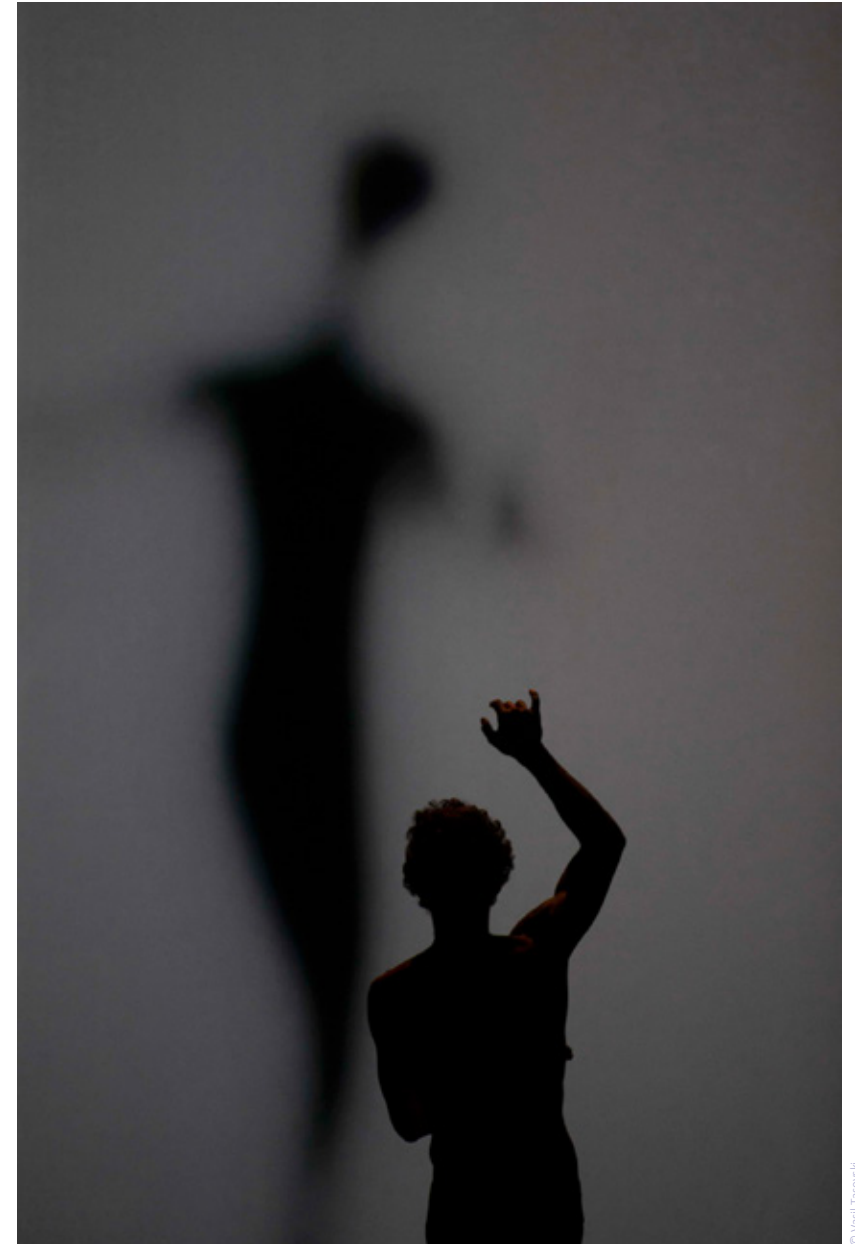
Surfaces sensibles

Dans *Surfaces sensibles*, Vasil Tasevski invite le spectateur à découvrir sa recherche et son univers artistique. À travers un parcours composé d'images essentiellement en noir et blanc, il partage les différentes étapes de réalisation d'une image en maniant plusieurs supports et techniques photographiques : projections, impressions sur des négatifs, travail de la lumière, du grain... autant d'explorations qui lui permettent de varier les nuances, les rendus et les effets selon les surfaces sensibles utilisées. L'artiste compose ainsi une variation, véritable voyage initiatique au pays de la photographie, sur le thème du corps et de l'errance. *Surfaces sensibles* est une exposition qui se vit comme une traversée, mêlant observations du réel et sensations de l'intime.

Vasil Tasevski a construit son identité artistique au fil des rencontres, des expériences et des frontières traversées. Sa recherche photographique est en résonance avec son parcours personnel : très prolifique, il photographie sans cesse, non pour figer l'instant mais pour en exprimer l'intensité. Curieux, il s'intéresse autant aux procédés anciens qu'aux nouvelles technologies et aime tout particulièrement inventer de nouveaux outils photographiques pour développer sa recherche.

Ses images témoignent avant tout d'une intime quête de liberté. Elles donnent à voir la trajectoire mouvante d'un être qui récolte les sensations comme des pierres précieuses et dessinent une cartographie où l'errance est synonyme d'émancipation et de recommencement. L'infiniment grand répond à l'infiniment petit et chaque photographie dévoile un espace-temps complexe, exponentiel, jusque dans ses moindres brèches, reflets, éclats. Passionné par la couleur, Vasil Tasevski utilise la photographie à la fois comme un outil d'exploration intime et un espace de représentation possible d'un rapport au monde radicalement sensible.

Vasil Tasevski est né en 1984 en Macédoine. Après avoir créé la Troupe Nationale des Saltimbanques de Macédoine et travaillé dans les Balkans, Vasil Tasevski migre à 17 ans vers la France à la découverte du cirque contemporain. Avec Marion Collé et Matthieu Gary, il fonde le Collectif Porte27. Passionné de photographie, Vasil Tasevski mêle différentes techniques et disciplines artistiques : photographie, installation, vidéo, performance et arts du cirque. L'expérimentation tient une place importante dans sa recherche. L'errance, la nostalgie et l'enfance caractérisent son travail.



VASIL TASEVSKI

Mémoire d'un vol

La performance *Mémoire d'un vol* invite à se questionner sur le mouvement, jusque dans sa trace. Indissociable du processus de création qui la constitue – une performance réalisée en direct et laissant au sol une trace photographique – l'œuvre est un laboratoire à ciel ouvert. L'espace d'exposition est ici espace d'expérimentation et de sédimentation. La partition lumineuse reproduit à l'identique la trajectoire du corps ayant évolué durant la performance. Ce qui paraît immuable se remet en mouvement, par la lumière et par le regard du spectateur. Fluide, infinie, l'image ne fige rien. Elle est un point décentré, un changement d'état, un glissement, un envol vers la liberté d'être soi-même, dans le monde.

Mémoire d'un vol est une installation qui utilise plusieurs médiums pour traduire les rapports entre l'homme et son environnement. Tout en témoignant du caractère insaisissable du mouvement, cette œuvre est conçue pour questionner le spectateur sur son point de vue sur le monde et la manière dont il s'organise, seul ou en groupe, dans un espace. Cette œuvre est indissociable du processus de création qui la constitue : la performance chorégraphique réalisée en public laisse une trace photographique au sol. Le spectateur découvre ensuite l'image révélée : la mémoire d'un vol.

Cette installation, mêlant la performance, la photographie et la lumière, est l'occasion pour Vasil Tasevski de pousser plus loin ses recherches sur la superposition des images et de continuer à appréhender l'espace d'exposition comme un espace où représenter et exprimer le mouvement du vivant.

Vasil Tasevski est né en 1984 en Macédoine. Après avoir créé la Troupe Nationale des Saltimbanques de Macédoine et travaillé dans les Balkans, Vasil Tasevski migre à 17 ans vers la France à la découverte du cirque contemporain. Avec Marion Collé et Matthieu Gary, il fonde le Collectif Porte27. Passionné de photographie, Vasil Tasevski mêle différentes techniques et disciplines artistiques : photographie, installation, vidéo, performance et arts du cirque. L'expérimentation tient une place importante dans sa recherche. L'errance, la nostalgie et l'enfance caractérisent son travail.



Inauguration

Vernissage - Vendredi 10 octobre à 18h30

📍 Galerie du Faouëdic

Présentation des expositions, suivie des festivités.

En présence des artistes

Bus Tour - Samedi 11 octobre, de 9h45 à 19h

Visite collective des expositions, rencontre avec les artistes

Gratuit, sur réservation au 02 97 21 18 02 ou par mail : contact@galerielelieu.com

- 09h45 Rendez-vous pour le départ en bus à la Galerie du Faouëdic
- 10h15 Galerie Pierre Tal Coat, Hennebont
Mouna Saboni, *La mémoire comme des vagues*
- 11h30 Galerie La Rotonde, Lanester
Lynn S.K., *Ana, Ntiya, Houma / Je, Tu, Elles*
- 12h15 Déjeuner au Quai 9
(réservé aux participants du Bus Tour, offert par la ville de Lanester)
- 14h00 École européenne supérieure d'art de Bretagne- site de Lorient
Juliette Parisot, *Celle qui reste*
- 15h00 Médiathèque François Mitterrand, Lorient
Vasil Tasevski, *Surfaces sensibles*
- 16h00 Galerie du Faouëdic, Lorient
Thomas Paquet, *La flamme d'une chandelle*
Marc-Antoine Garnier, *Le bleu du ciel*
Julien Mignot, *Temps Présent*
Lise Dua, *À l'épreuve du temps*
- 18h00 Théâtre de Lorient- Salle Marie Dorval, Lorient
Vasil Tasevski, *Mémoire d'un vol*



Apartés

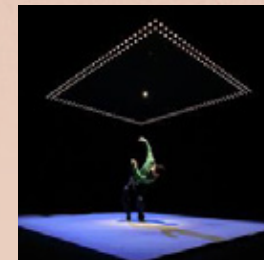
Samedi 11 oct.
18h

📍 Studio Joseph Ponthus

Gratuit, sur inscription
Reservé aux participants du Bus Tour

Mémoire d'un vol, performance de Vasil Tasevski

Mémoire d'un vol est une performance immersive mêlant danse, musique live et création photographique en direct, où l'artiste Vasil Tasevski explore le mouvement et sa trace dans une architecture poétique et sensible.



Samedi 25 oct.
17h

📍 Galerie du Faouëdic

Gratuit

Sur la photographie de famille, conférence de Caroline Bach

À travers cette conférence, Caroline Bach propose une réflexion sensible à partir d'un héritage photographique transmis sur plusieurs générations et explore le rôle des images dans la construction du récit familial.



Mardi 21 oct. - 15h
Mardi 28 oct. - 15h (LSF) 🖐️

📍 Médiathèque
François Mitterrand

Gratuit, sur inscription

Les Mots du Clic, atelier/jeu autour de l'exposition de Vasil Tasevski

Ici, pas de gagnant ou de perdant, pas de bonne ou mauvaise réponse. Ludique, cette session de jeu vous permettra d'aiguiser votre regard mais aussi de mieux comprendre la démarche du photographe.

Session du 28 octobre interprétée en Langue des signes française



Dimanche 2 nov.
14h

📍 Lieu à venir
Sur inscription

Portrait sur plaque de verre, atelier avec Laura Aubrée

Le collodion humide sur plaque de verre est un procédé entièrement artisanal. Durant cet atelier, vous assisterez à la fabrication chimique d'une photographie d'époque dotée d'une finesse incomparable. En plus d'acquérir un portrait qui perdurera plusieurs générations, vous vivrez un moment inoubliable des débuts de l'Histoire de la photographie.



Samedi 8 nov.
10h15 - 13h

📍 Médiathèque
François Mitterrand
Gratuit, sur inscription

Vagabondage, atelier d'écriture avec Encre An Orient

De l'errance au voyage : l'Homme instable.
Vouloir partir ailleurs, devoir partir ailleurs. Désir, obligation ou malédiction ?



Samedi 15 nov.
10h30 - 12h30

📍 Médiathèque
François Mitterrand
Gratuit

Le corps en mouvement, club lecture

Participez à une matinée conviviale animée par les bibliothécaires de la Médiathèque de Lorient autour d'un thème, d'un genre, d'un auteur, de coups de coeur et de coups de griffe... Rendez-vous thématique aux couleurs des Rencontres photographiques autour du corps en mouvement.



Samedi 15 nov.
15h - 16h
16h - 17h (LSF) 🗍

📍 Médiathèque
François Mitterrand
Gratuit, sur inscription

Le chimigramme, atelier avec Vasil Tasevski

Vasil Tasevski propose deux ateliers d'initiation au chimigramme, un procédé expérimental à la croisée de la photographie et de la peinture, réalisé sans appareil photo.

Deuxième atelier interprété en Langue des signes française



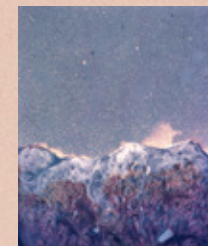
Jeudi 20 nov.
17h30 - 18h30

📍 Théâtre de Lorient

Gratuit, sur inscription

Le chimigramme, atelier avec Vasil Tasevski

Vasil Tasevski propose un atelier d'initiation au chimigramme, un procédé expérimental à la croisée de la photographie et de la peinture, réalisé sans appareil photo.



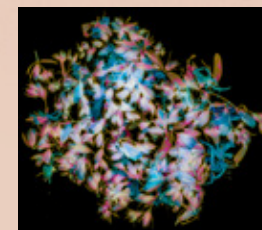
Vendredi 21 nov.
16h30 - 18h30

📍 Théâtre de Lorient

Gratuit, sur inscription

Herbier inversé, atelier avec Vasil Tasevski

Vasil Tasevski propose un atelier de découverte visuelle et sensible du végétal à travers le scan et la transformation numérique. Après une cueillette collective, les participant·es composeront des images botaniques que le passage au négatif révélera sous un jour inédit, entre abstraction et exploration colorée.



Mercredi 26 nov.
17h30

📍 Médiathèque
François Mitterrand

Gratuit

Les Échappées, projection du film documentaire de Katia Jarjoura et temps d'échange avec l'équipe de tournage

Après la guerre, l'exil. De Paris à Oslo, de La Palma à Istanbul, cinq jeunes artistes syriennes contraintes de fuir leur pays racontent leur trajectoire brisée et leur révolution personnelle. Un film choral qui dessine le portrait d'une génération de femmes insoumises et propose une réflexion sur l'exil et le rôle qu'y joue la création dans la reconstruction d'une nouvelle vie.



Samedi 29 nov.
10h - 17h

📍 Lieu à venir

Sur inscription

Le transfert polaroïd, atelier avec Coline Jourdan

Coline Jourdan propose un atelier de création d'un herbier imaginaire à partir de la technique du transfert d'émulsion polaroïd. En libérant l'image de son support d'origine, les participant·es exploreront ses possibles transformations pour donner naissance à des formes sensibles entre réel et imaginaire.



Retrouvez le programme détaillé sur notre site internet, www.galerielelieu.com

Mercredi 3 déc.
11h - 14h

📍 Théâtre de Lorient

Gratuit, sur inscription

Le positif direct à la chambre photo, atelier
avec Vasil Tasevski

Cet atelier de pratique de la photographie argentique s'orientera autour de la technique du positif direct. En deux temps (prise de vue à la chambre grand format puis développement en laboratoire), les participant-es découvriront les étapes d'un processus photographique à la fois technique et poétique, jouant sur l'inversion des valeurs et la matérialité de l'image.



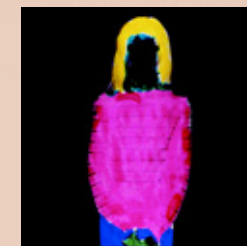
Samedi 13 déc.
15h - 17h

📍 Médiathèque
François Mitterrand

Gratuit, sur inscription

Silhouettes, atelier de pratique artistique
avec Vasil Tasevski

À partir de portraits numériques, les participant-es seront invité-es à colorer leur propre silhouette imprimée, en intervenant sur une plaque de verre avec encres et peintures pour créer une image personnelle et expressive.




Visites commentées


Galerie du Faouëdic

Samedi 11 octobre, 16h - en présence des artistes

Dimanche 26 octobre, 15h - visite avec Julien Mignot

Mercredi 29 octobre, 12h30

Samedi 8 novembre, 14h30 - accessible aux personnes non-voyantes et malvoyantes 

Samedi 8 novembre, 17h - visite en Langue des signes française 


Samedi 15 novembre, 15h

Dimanche 14 décembre, 15h

Médiathèque François Mitterrand

Samedi 11 octobre, 15h - en présence de l'artiste

Mardi 21 octobre, 15h

Mardi 28 octobre, 15h - interprétée en Langue des signes française 

Théâtre de Lorient - Salle Marie Dorval

Samedi 11 octobre, 18h - en présence de l'artiste

Mercredi 22 octobre, 18h

Mercredi 5 novembre, 18h

Vendredi 21 novembre, 19h - en présence de l'artiste

Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Lorient

Samedi 11 octobre, 14h - en présence de l'artiste

Samedi 18 octobre, 14h30

Samedi 15 novembre, 14h30

Galerie La Rotonde

Samedi 11 octobre, 11h30 - en présence de l'artiste

Jeudi 30 octobre, 17h30

Galerie Pierre Tal Coat

Samedi 11 octobre, 10h15 - en présence de l'artiste

Samedi 8 novembre, 16h - en présence de l'artiste



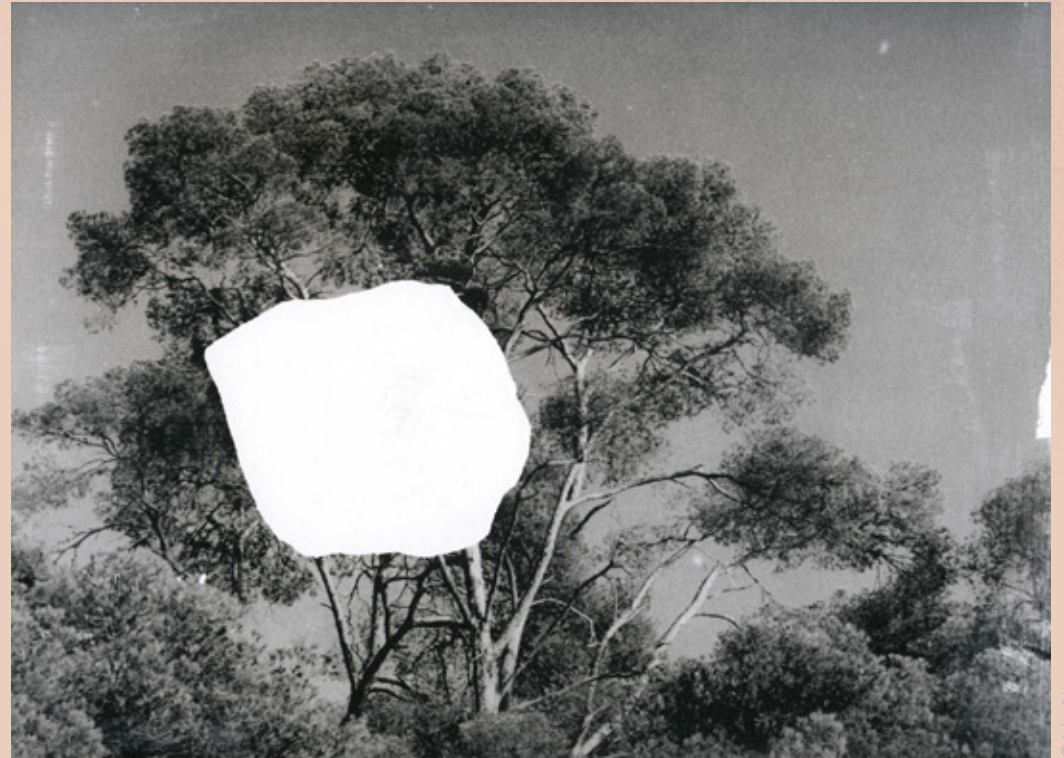
Les Rencontres *off*

Cette année encore, le festival s'ouvre, se déploie et se prolonge hors de son cœur initial. Pour cette nouvelle édition, six structures du territoire rejoignent les Rencontres Photographiques, enrichissant la programmation d'un parcours *off* qui vient tisser d'autres liens avec le thème de cette année : le cycle du temps et de la lumière, les traversées intimes et cosmiques.

Dans cette exploration du temps vécu, ressenti, transformé, les expositions proposées par ces structures fonctionnent comme des éclats : autant de perspectives sensibles, de gestes plastiques, de récits suspendus qui répondent à l'invitation lancée par le festival. Ici, le «hors-champ» n'est pas en marge : il amplifie, nuance, décentre. Il trace une cartographie parallèle, celle de regards multiples, d'expérimentations singulières et de pratiques artistiques enracinées dans le territoire.

Ces six lieux sont des échos, des espaces où le temps ne s'impose pas comme une ligne droite, mais comme un mouvement souple, parfois cyclique, parfois fragmentaire. Ils accueillent des artistes qui questionnent le visible et l'invisible, le fugace et le permanent, l'intime et le collectif, à travers des formes souvent hybrides, entre photographie, installation et expérimentation.

Avec la complicité de l'Atelier Marcelin, BAAM, Fracas, Improbable Jardin, Le Bison Ravi et l'Atelier OOooh!



© Jules Severac

Atelier Marcelin

Aux heures suspendues

Mathilde Geldhof • Fanny Gicquel
Jeanne Tresvaux du Fraval

8 - 16 novembre

Vernissage le 7 novembre à 19h

11, rue Marcelin Berthelot, Lorient

Horaires : tous les jours de 15h à 18h30 (sur RDV le 13 et 14 nov.)

Contact : atelier.marcelin@yahoo.com



© Fanny Gicquel

Fracas

Max. Echos : Parallaxes

Jules Séverac

10 octobre - 29 novembre

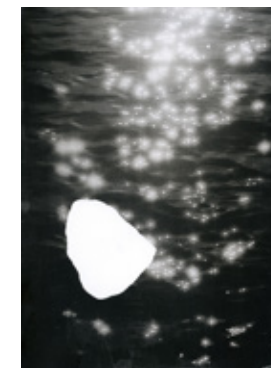
Vernissage le 17 octobre à 18h

11, rue Auguste Nayel, Lorient

Horaires : du mardi au samedi de 10h30 à 19h

le jeudi de 14h30 à 19h

Contact : 02 97 85 35 32



© Jules Séverac

Improbable Jardin

mais les orages

Julie Aybes

8 octobre - 15 novembre

Finissage / Rencontre le 15 novembre de 15h à 18h

26, rue Maréchal Foch, Lorient

Horaires : du mercredi au samedi de 11h à 18h30

Contact : 09 81 84 57 84 / contact@improbable-jardin.fr



© Julie Aybes

Le Bison Ravi

Les mouches à manège

Tifenn Charles-Blin

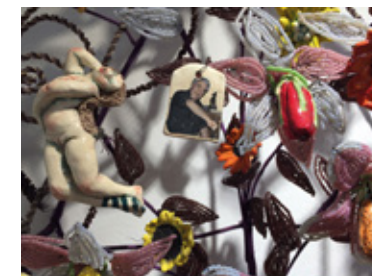
1 octobre - 14 décembre

Vernissage le samedi 1^{er} novembre à 18h

51, Rue Jules le Grand, Lorient

Horaires : du mardi au samedi de 17h à 01h

Contact : 06 24 18 27 76



© Tifenn Charles-Blin

Baam

La résonance des cycles

Etienne Godier • Marie Soriano • Vasil Tasevski
Julien Kerno • Dav knight / The Mystik bÔx
Vincent de Chavanes • François de l'R
Gonzalo Concha • Sébastien Ouvry

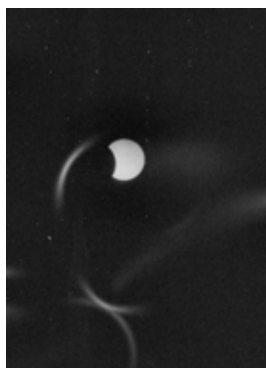
29 octobre - 22 novembre

Vernissage le 30 octobre à 19h

26, rue Général Dubail, Lorient

Horaires : du mercredi au samedi de 11h à 19h

Contact : baam.lorient@gmail.com



© Julien Kerno

Atelier OOooh!

Olivia de Là • Nicolas Roiret
Frédéric de la Hogue

10 octobre - 8 novembre

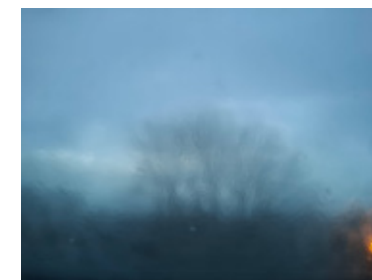
Vernissage le 18 octobre à 18h30

Performance de Frédéric de la Hogue et finissage le 8.11 à 19h

19, rue Joseph Talvas, Lorient

Horaires : du jeudi au samedi de 15h à 19h

Contact : 06 20 88 11 09 / 06 73 60 58 24



© Olivia de Là

Informations pratiques

Galerie du Faouëdic - Lorient

📍 Place de l'Hôtel de ville, Boulevard du Général Leclerc, 56100 Lorient
Du mercredi au dimanche : 14h-19h
Ouvert le 01.11, fermé le 11.11
02 97 02 22 57

Médiathèque François Mitterrand - Lorient

📍 4, place François Mitterrand, 56100 Lorient
Lundi : 13h-19h / Mardi, mercredi et vendredi : 10h-19h / Samedi : 10h-18h
Fermée les jeudis et les jours fériés
02 97 84 33 60

École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Lorient

📍 1, av. de Kergoise, 56100 Lorient
Du lundi au vendredi : 13h-20h / Samedi 11 et 15 oct, 15 nov. : 14h-18h
Fermée les jours fériés et du 25 oct. au 2 nov.
02 97 35 31 70

Théâtre de Lorient - Salle Marie Dorval

📍 Parvis du Grand Théâtre, 56100 Lorient
Du mercredi au vendredi : 13h30-17h30 & les soirs de spectacles
Fermé les jours fériés
02 97 02 22 70

Galerie La Rotonde - Lanester

📍 Hôtel de ville - 1, rue Louis Aragon, 56600 Lanester
Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 8h-12h & 13h30-17h
Jeudi : 10h-12h & 13h30-18h30 / Samedi : 9h-11h45
Fermée les dimanches et les jours fériés
02 97 76 81 81

Galerie Pierre Tal Coat - Hennebont

📍 Centre socio-culturel - 15, rue Gabriel Péri, 56700 Hennebont
Mardi : 14h-18h / Mercredi : 10h-12h / 14h-18h
Vendredi : 14h-18h30 / Samedi : 10h-12h / 14h-17h
Fermée les jeudis et les jours fériés
02 97 36 48 74

Le Lieu de la Photographie

Le Lieu de la Photographie est une association dédiée à la photographie contemporaine installée à Lorient depuis 1979. L'association se fonde autour de son festival, Les Rencontres Photographiques du Pays de Lorient, devenu biennale à partir de 1989.

Le Lieu produit des expositions originales, accompagne les artistes et soutient la création émergente, organise des résidences, diffuse des expositions, gère sa collection photographique et documentaire, et déploie un travail d'éducation à l'image auprès d'un large public.




Alors que nous sommes submergés d'images, la nécessité de sensibiliser et forger un regard averti est au cœur de la démarche du Lieu. Avançant à la frontière entre plasticité des approches et sensibilité des regards portés sur nos sociétés, Le Lieu souhaite créer un espace de liberté et de rencontre propice à la contemplation et à l'expression.

ÉQUIPE

Direction
Marie Béatrice Le Berrigaud
Direction artistique et pédagogique
Émilie Teulon
Communication & relations publiques
Léonie Pondevie
Administration & projets culturels
André-Jean Auvray

SITE ET RESEAUX SOCIAUX

www.galerielelieu.com

 @lelieu.galerie
 @lelieu.galerie
 @lelieudelaphotographie



MIRETTES

Retrouvez les épisodes de *Mirettes* autour des artistes de la programmation des 26^{èmes} Rencontres Photographiques sur notre site internet. À travers cette série de podcasts audiovisuels, Le Lieu vous propose d'entrer dans l'intimité du processus créatif des photographes.

PARTENAIRES

Avec le soutien et la participation de



Le Lieu est membre des réseaux



26^{èmes} Rencontres Photographiques

Du Pays de Lorient



Le Lieu de la Photographie
Hôtel Gabriel- Aile Est
Enclos du port- 56100 Lorient
02 97 21 18 02
contact@galerielelieu.com

www.galerielelieu.com
  @lelieu.galerie